

Résumés des articles

Eugenio Martínez Celdrán

Tomás Navarro Tomás avait avancé l'hypothèse qu'en espagnol, dans le discours, la réalisation de l'accent lexical était conditionnée par le contour tonal de la phrase, c'est-à-dire que les mots n'ont pas d'intonation propre à l'intérieur de la phrase. En effet, la syllabe tonique possède un ton plus élevé et une majeure intensité dans les mots isolés, mais elle se soumet à l'intonation générale de la phrase. Cet article nous offre les résultats d'une expérience qui vont avaliser en partie les observations de Navarro Tomás, en espagnol standard péninsulaire.

Tomás Navarro Tomás defendió la hipótesis que en español la realización del acento léxico en el discurso estaba condicionada por el conjunto entonativo de la frase, es decir que las palabras carecen de entonación propia en el seno de la frase. Efectivamente, la sílaba tónica posee un tono más elevado y mayor intensidad en la pronunciación de palabras aisladas, pero en general queda sometida a la entonación general de la frase. Este artículo nos presenta los resultados de una experiencia que van a avalar en parte las observaciones de Navarro Tomás, para el español peninsular estándar.

Christian Boix

Les formes verbales sur lesquelles porte cette réflexion comparative peuvent paraître voisines en français et en espagnol, même si elles ne se recouvrent pas exactement dans l'usage actuel. L'explication aspectuelle généralement donnée à propos de leur différence de fonctionnement ignore certaines spécificités importantes, surtout en ce qui concerne le *pretérito perfecto simple*. Ce dernier possède des caractéristiques aspectuelles distinctes du passé simple français et ces traits différentiels expliquent l'évolution différente des deux langues. Ainsi le français a-t-il fini par ne conserver qu'une forme, le passé composé, dans son usage courant alors que l'espagnol maintient l'alternance selon une distribution qui repose sur des contraintes d'ordre pragmatique.

Las formas verbales sobre las que versa esta reflexión comparativa pueden parecer semejantes en francés y en español, aun cuando

mantiene evidentes diferencias en el uso actual. Pero el análisis aspectual mediante el cual se suele explicar las diferencias de funcionamiento ignora algunas especificidades importantes, sobre todo respecto al pretérito perfecto simple. Éste posee características aspectuales distintas del *passé simple* francés y son rasgos diferenciales que permiten explicar la evolución diferente de cada idioma. El francés acabó conservando una forma única (pretérito perfecto compuesto) en el uso corriente, cuando el castellano mantiene la alternancia siguiendo una distribución esencialmente determinada por elementos pragmáticos.

Elena Gaspar

Nous considérons qu'en espagnol, dans les subordinées de but avec *para* et *por*, il y a une différence non seulement au niveau sémantique mais aussi au niveau grammatical. Nous cherchons ainsi à délimiter les co-textes qui permettent la commutation de ces deux prépositions dans un complément de but et ceux où *para* et *por* ne sont pas interchangeables. Dans les cas où *por* peut s'employer, nous étudions quelle est la nuance sémantique qu'apporte chaque préposition.

Consideramos que en español, en las subordinadas finales con *para* y *por*, hay una diferencia no sólo a nivel semántico sino también gramatical. Intentaremos delimitar desde esta perspectiva los cotextos que permiten la conmutación de estas dos preposiciones en la expresión de un complemento final y aquellos en los que *para* y *por* no son intercambiables. En los casos en los cuales *por* puede aparecer, estudiaremos el matiz semántico que aporta la preposición correspondiente.

Béatrice Salazar

La comparaison inter-langues et la traduction soulèvent très souvent des questions sur l'équivalence sémantique ou aspectuelle des formes verbales. C'est notamment le cas pour les périphrases du type *estar* + gérondif de l'espagnol, et les temps « imperfectifs » présent et imparfait espagnols et français. Nous présentons ici une partie de cette problématique qui recouvre la spécificité de la périphrase par rapport aux formes non périphrastiques et analysons les contraintes de sélection imposées par l'aspect lexical qui permettent de conclure, dans certains cas à une équivalence.

La comparación entre las lenguas y la traducción francés-español plantean a menudo el problema de las equivalencias aspectuales entre la perífrasis estar+gerundio y los tiempos « imperfectivos », presente y pretérito imperfecto, tanto en español como en francés. Nuestro trabajo trata el problema de la especificidad de la forma perifrástica española y analiza casos de compatibilidad e incompatibilidad impuestos por el aspecto léxico, que hacen o no posible la equivalencia aspectual con la forma simple.

Michel Camprubí

Pour le temps du passé dit périphrastique, en catalan, nous insistons sur la non-pertinence de la notion de durée dans la syntaxe verbale. Pour le passif et son complément d'agent en français, nous proposons de retenir le critère aspectuel lexical (perfectivité/imperfectivité) comme trait pertinent de choix de la préposition introductrice dudit complément (*de* ou *par*), comme c'est le cas en espagnol. Enfin, nous confrontons cette notion de perfectivité lexicale telle que nous la décelons dans le cas des verbes transitifs (susceptibles de passivation) avec celle de télicité telle que le test de Garay (1957) permet de la dégager.

Para el tiempo del pasado llamado perifrástico, en catalán, insistimos en el carácter no pertinente de la noción de duración en la sintaxis verbal. Para la construcción pasiva y su complemento de agente en francés, proponemos el criterio aspectual lexical (perfectividad / imperfectividad) en tanto que rasgo pertinente para escoger la preposición que introduce dicho complemento (*de* o *par*), como ocurre en castellano. Por fin, confrontamos esta noción de perfectividad, tal como la definimos en el caso de los verbos transitivos (aptos para la construcción pasiva), con la noción de telicidad tal como el test de Garay (1957) permite determinarla.

Ana Isabel Ribera Ruiz de Vergara

Les étudiants hésitent souvent lorsque dans le discours ils sont amenés à choisir entre le *Pretérito Indefinido* et le *Pretérito Perfecto*. Ils éprouvent aussi des difficultés pour expliquer leur choix. Dans l'article de la deuxième partie on analysera trois facteurs qui vont aider les étudiants à mieux comprendre l'usage que font les hispanophones du *Pretérito Indefinido* et du *Pretérito Perfecto*.

Los estudiantes dudan a menudo cuando en su discurso tienen que elegir entre el *Pretérito Indefinido* y el *Pretérito Perfecto*. También experimentan dificultad para explicar su elección. En el artículo de la segunda parte del volumen se analizarán tres factores que van a ayudar a los estudiantes a comprender mejor el uso que los hispanófonos hacen del *Pretérito Indefinido* y del *Pretérito Perfecto*.

José Vicente Lozano

Le recours aux auxiliaires *ser* ou *estar* dans l'expression du passif en espagnol est souvent lié à des contraintes de sélection aspectuelles concernant le verbe principal des tournures passives. Dans cet article, nous avancerons l'hypothèse de la grammaticalisation de l'aspect dans les verbes copulatifs de l'espagnol. Les conséquences de cet état de faits de langue dépasseront largement la description des tournures passives et s'inscriront dans la caractérisation linguistique des deux verbes *ser* et *estar*.

La elección de los auxiliares *ser* o *estar* en las construcciones pasivas perifrásticas castellanas se justifica a menudo a través de restricciones de uso, originadas por el aspecto expresado por el verbo principal de dichas perífrasis. En este artículo, trataremos de la gramaticalización del aspecto en la semántica de los verbos copulativos españoles. Las consecuencias de esta gramaticalización conciernen un ámbito más amplio que el de las oraciones pasivas y permiten caracterizar adecuadamente a los verbos *ser* y *estar* a nivel sistemático.

Gabrielle Le Tallec-Lloret

Le système espagnol de l'aspect distingue deux phases successives et opposées, selon que l'on réfère à l'événement verbal dans toute son opérativité, ou à l'au-delà de cette opérativité, quelle que soit sa position dans le temps. L'aspect installe une opposition entre l'événement signifié par le verbe et la subséquence de ce même événement qui appartient désormais au passé. Les formes linguistiques issues de cette opposition s'organisent en deux séries symétriques. Après avoir présenté les fondements théoriques de l'analyse, d'inspiration guillaumienne, nous observerons l'emploi de la tournure périphrastique chez Javier Marías.

Gustave Guillaume distinguió el aspecto inmanente que se refiere a la duración viva del acontecimiento verbal, del aspecto trascendente que se refiere al más allá de esa duración. El aspecto trascendente nos

ofrece una imagen del verbo ultrapasada por la mente. Tal oposición de aspecto concierne a toda la conjugación española en la época presente, pasada y futura, como si se desdoblara la forma verbal según el aspecto elegido por el locutor. Tras una presentación teórica de orientación guillaumiana, observaremos que en las novelas de Javier Marías, la perífrasis sirve una técnica narrativa muy eficaz.

Renaud Cazalbou

Une des caractéristiques majeures des langues européennes est d'avoir inventé une périphrase futurisante qui peu à peu a conquis droit de cité et a imposé une morphologie atypique dans les paradigmes de conjugaison. De cette constatation simple découle un certain nombre d'interrogations. La première a trait aux langues anciennes (latin en particulier) : la disparition des anciens futurs. La deuxième tient aux délimitations entre aspect et temps : les convergences et divergences sémiologiques avec l'aspect transcendant mettent en lumière les difficultés théoriques inhérentes à la déclaration d'un événement à venir.

Una de las características principales de las lenguas europeas consiste en la invención de una perífrasis futurizante que paulatinamente ha ido ganando terreno y ha hecho que se impusiera una morfología atípica en los paradigmas de la conjugación. De dicha constatación derivan ciertas cuestiones. La primera tiene que ver con las lenguas antiguas (el latín especialmente) : la desaparición de los futuros clásicos. La segunda está ligada con la delimitación de lo aspectual y de lo temporal : las convergencias y divergencias semiológicas con el aspecto transcendente ponen de realce los escollos teóricos que plantea la enunciación de un acontecimiento futuro.

Milagros TORRES

L'auteur étudie la représentation d'une personne fictive sur une page poétique de Francico Aldana, écrivain du Siècle d'Or espagnol. Elle nous montre à quel point personne et personnage diffèrent, dans le poème. La personne évolue dans le référent, le personnage le fait dans le système de représentation de ce référent qu'est la littérature. La vision de la poésie qui nous est offerte ici est en accord parfait avec la théorie de l'écart de Jean Cohen ou de la théorie de la poéticité de Carlos Bousoño. Le langage poétique nous permet de parler de la

personne à travers le personnage et de dire des choses que le langage conventionnel ne parvient pas à dire.

La autora estudia la representación de una persona ficticia en un poema de Francisco Aldana, escritor del Siglo de Oro. Se nos demuestra que en dicho poema difieren *persona* y personajes. La persona se corresponde con el referente, el personaje integra el sistema de representación de dicho referente constituido por la literatura. La visión de la poesía que se nos presenta en este trabajo concuerda con aspectos de las teorías de la poeticidad de Jean Cohen o de Carlos Bousoño. El lenguaje poético nos permite hablar de la persona a través de un personaje y expresar lo que nos se puede decir con el lenguaje convencional.

Laurène Sanchez

La sélection des divers poèmes de Don Juan de Tarsis, Grand Courrier du Roi d'Espagne, a pour but d'analyser les formulations essentielles de sa personne, à travers les trois expressions du paradigme des pronoms du singulier : *yo*, (*je*), *tú* (*tu*), *él* (*il*). Le jeu et l'alternance de ces options signifient des apparitions et des disparitions du sujet, des apparences et des effets de miroir, en accord parfait avec les procédés et les subtilités baroques. Ces variations peignent ainsi un portrait significatif du brillant et scandaleux Villamediana, dont la plume généreusement inspirée par les muses, maîtrisait l'éloquence avec panache, tout en le menant vers une brutale fin d'Icare.

La selección de diversos poemas del Correo Mayor, Don Juan de Tarsis, tiene por objetivo analizar las formulaciones esenciales de su persona, a través de las tres expresiones del paradigma de los pronombres de singular : *yo*, *tú*, *él*. El juego y la alternancia de dichas opciones significan apariciones y desapariciones del sujeto, apariencias y efectos especulares, en total armonía con los procedimientos y las sutilezas barrocos. Estas variaciones configuran un retrato significativo del ingenioso y escandaloso Villamediana cuya pluma, con generosa inspiración de las musas, dominaba la elocuencia con brillantez, así como lo iba llevando hacia un brutal final de Ícaro.

Dominique Besson

Le tableau de Manuel Castellano « Muerte del conde de Villamediana » et ses dessins préparatoires publiés dans le *Boletín del Museo*

del Prado nous donnent l'occasion d'étudier le cheminement de la construction de ce tableau et plus particulièrement du protagoniste, Villamediana, personne historique du XVII^e siècle et personnage fictionnel au théâtre et à l'opéra sous les traits de Don Juan. En passant des esquisses au tableau peint, la personne picturale de Villamediana se densifie grâce à un réseau complexe et polysémique qui se tisse entre les différents éléments de la composition, les référents à une époque et aux circonstances de la mort de Villamediana, les procédés picturaux, et l'interpicturalité. Tous les signes de cette mise en scène théâtrale s'inscrivent dans une relation spéculaire dont le point d'origine et d'aboutissement est la personne de Villamediana.

El cuadro de Manuel Castellano « Muerte del conde de Villamediana » y los dibujos previos publicados en el *Boletín del Museo del Prado* nos permiten estudiar el proceso de elaboración de dicho cuadro y muy especialmente el de su protagonista, Villamediana, persona histórica del siglo XVII y personaje de teatro y ópera oculto en la ficción tras los rasgos de Don Juan. Pasando de los bocetos a la pintura final, la persona pictórica de Villamediana se va densificando gracias a una compleja y polisémica red tejida entre los diferentes elementos de la composición, los referentes a la época y a las circunstancias de la muerte de Villamediana, los procedimientos pictóricos, y la interpicturalidad. Todos los signos de esta puesta en escena teatral se inscriben en una relación especular cuyos puntos de origen y llegada son la propia persona de Villamediana.